

NOËL 2016

« Un rameau sortira de la souche de Jessé, - un rejeton de ses racines deviendra florissant. »

(Is,11,1 - VIII^{ème} av. J.-C.)

Pour clore cette année, - ô combien difficile pour beaucoup et pour notre pays, la France, - consacrée, pour ma part, à l'étude de la vie et des pensées de Pierre Teilhard de Chardin et de Marcel Légaut, deux immenses spirituels pour le temps présent et à venir, je vous propose un extrait de leur œuvre majeure, où Noël est replacé dans une perspective d'attente et d'espérance ...

Pierre TEILHARD de CHARDIN (1881-1955)	Marcel LEGAUT (1900-1990)
<p>« L'attente, - l'attente anxieuse, collective et opérante d'une Fin du Monde, c'est-à-dire d'une Issue pour le Monde, - est la fonction chrétienne par excellence, et le trait le plus distinctif peut-être de notre religion.</p> <p>Historiquement, l'attente n'a jamais cessé de guider, comme un flambeau, les progrès de notre foi. Les Israélites ont été de perpétuels « expectants » ; - et les premiers chrétiens aussi. Car Noël, qui aurait dû, semble-t-il, inverser nos regards et les concentrer sur le Passé, n'a fait que les reporter plus loin en avant. Un instant apparu parmi nous, le Messie ne s'est laissé voir et touché que pour se perdre, une fois encore, plus lumineux et plus ineffable, dans les profondeurs de l'avenir. Il est venu. Mais maintenant, nous devons l'attendre encore et de nouveau, - non plus un petit groupe choisi seulement, mais tous les hommes – plus que jamais. Le Seigneur Jésus ne viendra vite que si nous l'attendons beaucoup. C'est une accumulation de désirs qui doit faire éclater la Parousie.</p> <p>Chrétiens, chargés après Israël de garder toujours vivante sur Terre la flamme du désir, vingt siècles seulement après l'Ascension, qu'avons-nous fait de l'attente ?</p> <p>... L'attente du Ciel ne saurait vivre que si elle est incarnée. Quel corps donnerons-nous à la nôtre aujourd'hui ?</p> <p>Celui d'une immense espérance totalement humaine. Regardons autour de nous le Terre. Que se passe-t-il sous nos yeux, dans la masse des peuples ? D'où vient ce désordre dans la Société, cette agitation inquiète, ces vagues qui se gonflent, ces courants qui circulent et se joignent, ces poussées troubles, formidables et nouvelles ? L'Humanité visiblement, traverse une crise de croissance. Elle prend obscurément conscience de ce qui lui manque et de ce qu'elle peut ... Elle pressent, donc, elle attend. »</p> <p>(« Le Milieu divin – Essai de vie intérieure » - Ed. du Seuil – 1957 – page 196- 199)</p>	<p>« C'est dans des sentiments religieux obscurément mais fortement vécus, que jadis, chaque année, au pays de mes ancêtres, pendant la veillée de Noël, la famille, rassemblée à la pauvre lueur des flammes du foyer, attendait minuit et les trois messes célébrées dans l'église du lieu éclairée de toutes ses lumières. Ce soir-là, jeunes et vieux se rendaient réel, en le revivant ensemble, un évènement construit à la mesure des possibilités de leur imagination et à celle de leur besoin d'émerveillement ...</p> <p>... Jésus, par le souvenir vivant que nous cultivons de vous grâce à vous, et qui est aussi présence de vous en nous inséparable de celle de nous en vous, comme je dois oser l'affirmer, montrez-nous le chemin de vie qui nous est propre, faites-nous progresser vers le sommet qui se dessine à notre horizon pour que, étrangers à quelque passéisme que ce soit, et nous affranchissant du temps, nous nous approchions, par-delà toutes distances, de celui que vous fûtes et que vous êtes. Alors, à notre tour nous pourrions vous entendre et vous parler dans l'intime, comme l'ont fait vos premiers disciples ; vous qu'une fondamentale attente, semblable à celle des millénaires qui vous ont précédé, pousse encore les hommes à entrevoir à travers le meilleur d'eux-mêmes quand l'heure en est sonnée ...</p> <p>En ces temps de Noël où, dans la mémoire de votre naissance, le passé et l'avenir se joignent, donnez-nous à travers la pauvre connaissance que nous avons de votre histoire, l'intelligence de votre existence toute de foi, toute d'espérance, dont jadis nombre d'autres vies s'étaient déjà approchées et avaient été les prophéties obscures. »</p> <p>(Méditation pour une veillée de Noël, dans « Méditation d'un chrétien du XX^e siècle » - Aubier – 1983)</p>

De l'étude consacrée à ces deux spirituels, éminents scientifiques par ailleurs, j'ai le plaisir de vous indiquer les conclusions auxquelles est arrivée **Chantal Amouroux**, secrétaire de l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin en épluchant diverses archives :

« Nous pensons donc que Marcel Légaut et Teilhard se sont rencontrés pour la première fois en septembre 1924 ou peu après. Et nous pouvons même imaginer la scène, puisque nous connaissons le cadre, le 14, rue de Grenelle. Ce jour-là, le Père Teilhard, de haute et fine stature, en tenue noire traditionnelle d'ecclésiastique, absent depuis un an de Paris et de retour de Chine, vient rendre visite à ses amis, les Pères Portal et Gaudefroy qui résident tous deux au 14 de la rue de Grenelle. Le P. Portal lui présente un ancien élève de l'ENS, « *grand garçon, au front déjà dégarni, à l'admirable regard calme et profond, dont le dos se voutait un peu comme sous le poids d'une intense méditation intérieure* ». Il s'agit d'un agrégé de mathématiques, jeune enseignant au lycée d'Evreux et ancien membre actif des « talas » ...

Après cette première rencontre privée, Marcel Légaut se rendra à la conférence suivante du P. Teilhard. Dans un de ses témoignages, Marcel Légaut écrit :

« *La conférence du Père Teilhard, dont je ne me rappelle plus exactement le sujet, fut pour nous la confirmation vibrante de cet idéal entrevu. Mais elle apportait une note particulière, essentielle, que nous avions jusqu'alors ignorée.* ».

Il semble que nous puissions préciser ce détail manquant ... En effet, la première conférence connue du P. Teilhard qui suit la date de leur première rencontre est celle du **17 novembre 1924**, dont le thème était "*Le devoir de la recherche comme homme et comme chrétien*". On peut facilement comprendre pourquoi un tel sujet pouvait plaire à des scientifiques croyants ! »

Pour ma part, j'ai découvert que Pierre Teilhard de Chardin, brancardier au 4ème régiment mixte de zouaves et de tirailleurs se trouvait à Verdun (Douaumont) en même temps que Graf Karlfried Dürckheim, officier au sein des troupes combattantes allemandes, selon son biographe, Gerhard Wehr¹. Ce dernier écrit : « **Le 9 juin 1916**, c'est-à-dire au moment où Dürckheim se trouvait à Verdun, Teilhard (de Chardin) note dans son journal : « *La guerre actuelle est une crise nécessaire ... Ce matin, la joie de trouver, dans une communion spirituelle, le Corps de Notre Seigneur en tout ce qui vit, m'entoure, me porte* » Et avant que ne reprennent les combats autour du fort de Douaumont, Teilhard le mystique est animé de ces pensées : « *Dieu est aussi le cœur de tout. A tel point que même si l'arrière-plan de l'univers devait disparaître ou m'être soustrait dans la mort, jamais ma joie ne s'en trouverait altérée ...* »²

Plus loin, le biographe cite encore Teilhard, indirectement : « *Ces heures plus qu'humaines ont donné à la vie un certain parfum d'exaltation et d'initiation, comme si on les avait passées au cœur de l'absolu. Tous les hymnes de l'Orient, tout l'esprit d'émulation de la vie intellectuelle parisienne ne sont rien ... en comparaison de la boue de Douaumont ...* »³.

« ...celle que le Seigneur est venu revêtir, sauver et consacrer, la sainte matière ». ⁴

Ainsi on voit combien l'expérience de l'affrontement de la mort sur le champ de bataille, qu'ont expérimentée Teilhard de Chardin comme Dürckheim, et à moindre degré Légaut en 1940 au moment de « *l'étrange défaite* », est fondatrice d'une nouvelle connaissance de l'Être, comme entité au-delà de l'Humain. C'est la rencontre du zen au Japon durant la dernière guerre, puis l'expérience de son emprisonnement près de Tokyo par les Américains, en octobre 1945, qui seront déterminantes dans la réorientation de la vie de Dürckheim. Au retour, il fondera à Todtmoos-Rütte en Forêt Noire un centre de formation et de psychothérapie où il témoignera, livres à l'appui, de la « *grande expérience de l'Être* » ... Et c'est Légaut lors de notre rencontre aux Granges en 1982 qui m'aura orienté vers ce témoin exceptionnel de l'aventure spirituelle de réconciliation entre l'Orient et l'Occident, dont j'ignorais l'existence même.

En cette année du centenaire de la bataille de Verdun, je reste étonné comment et combien ces trois personnalités dans l'ordre, Pierre Teilhard de Chardin (1960), Marcel Légaut (1971) et Karlfried Dürckheim (1982) se sont imposés à mon esprit et à ma recherche spirituelle pour guider mon chemin de vie. Je suis revenu à Douaumont, ce 22 mai 2016, avant de faire ces découvertes durant l'été dernier et avant qu'Angela Merkel et François Hollande s'y donnent rendez-vous, une semaine plus tard !

Occasion rare, probablement manquée, pour ces deux dirigeants de l'Union européenne de relancer l'Europe politique, comme projet pour le siècle ...

**O du fröhliche, o du selige, gnadenbringende Weinachtszeit !
Welt ging verloren, Christ ist geboren : Freue, freue dich, o Christenheit !**

***** Joyeux Noël ! *****

Nouvel AN 2017

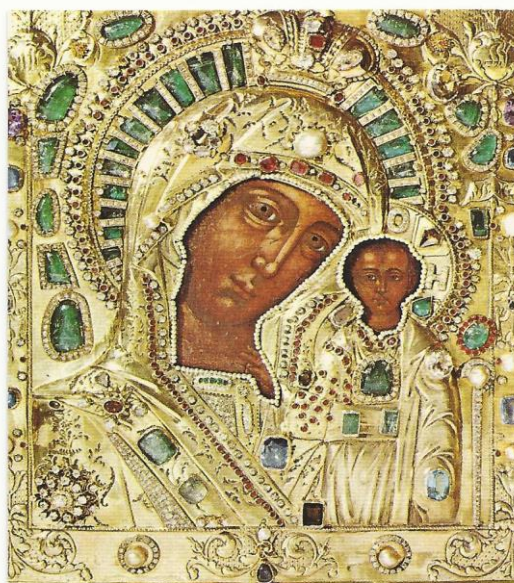
Centenaire des apparitions de Fatima & de la Révolution russe

En ce début d'année, qui peut mieux que MARIE, la Mère de Jésus, la Mère de nous tous, nous réconcilier les uns avec les autres, croyants de toutes nations ...

A cette occasion, je vous présente la sainte icône de « *Notre-Dame de Kazan* » qui est enchâssée dans la chapelle orthodoxe russe de Fatima, que j'ai découverte, le 15 août 1982, lors d'un pèlerinage en ce village du Portugal, après celui du 13 mai de Jean-Paul II, venu prier et remercier la Vierge de Fatima après l'attentat du 13 mai 1981 qui devait l'anéantir ... **François, notre pape, y viendra ce 13 mai 2017 ! A suivre ...**

La Russie est reliée à cette icône de manière tout à fait exceptionnelle. L'originalité de l'icône de « *Notre Dame de Kazan* » est de représenter le Christ enfant, debout. Des liens mystérieux relient les messages donnés aux trois jeunes bergers de Fatima, Francisco et Jacinta Marto - qui moururent respectivement en 1919 et 1920, et Lucia dos Santos, décédée le 13 février 2005 ! - à la Russie, qui devait être consacrée au « *Cœur immaculé de Marie* », ce que les papes successifs tardèrent à faire.

S'il est légitime de douter de la réalité des apparitions de Fatima, du 13 mai au 13 octobre 1917, j'aime répéter que la Réalité dépasse toujours la fiction, que le Réel invisible se manifeste parfois, et curieusement aux plus petits, comme il est écrit dans les Evangiles. De l'extrême attention d'une Mère à l'extrême innocence des voyants. Seule l'expérience compte et personne ne peut enlever aux voyants ces grâces divines ...



OUR LADY OF KAZAN

Kazan est aujourd'hui la capitale de la république de Tartarie ; c'est un important centre universitaire, - Lénine est venu y suivre des cours de droit - industriel et religieux de l'Islam sunnite en Russie. A l'époque où Kazan était la capitale de l'empire mongol, Notre-Dame est apparue à une fillette de huit ans et lui parla d'une image sacrée qui avait été cachée sous l'autorité mongole et musulmane de Kazan. Les gens ne crurent la petite fille qu'après deux apparitions supplémentaires de Notre-Dame. Puis, à l'étonnement de tous, on trouva l'icône en parfait état sous les ruines d'un édifice entièrement brûlé. Cette image sacrée dégageait une sorte de "présence" qui inspirait la crainte chez la plupart

de ceux qui l'ont vue. Il y eut des miracles, par exemple deux hommes aveugles de naissance qui recouvrèrent la vue. L'icône fut emportée dans une église de Kazan, dont le pasteur était saint Ermagen, plus tard patriarche de Moscou. L'un des plus grands saints de Russie, saint Serge de Radonège (1313-1392), lui apparut, et lui confia que cette image sacrée de Notre-Dame de Kazan serait le point de ralliement des fidèles, et qu'elle serait l'instrument qui servirait à sauver et à établir la nation russe. En 1613, l'icône de Kazan fut transportée à Moscou et enchâssée dans la basilique située en face du Kremlin, connu sous le nom de "Place Rouge". Quand Pierre le Grand fit construire une nouvelle capitale dans le Nord, il décida de faire bâtir pour l'icône de Kazan une magnifique église de même style que la basilique Saint-Pierre à Rome. Le transfert de l'icône de Moscou à la nouvelle capitale, Petrograd, suscita une réaction à l'échelle du pays. Alors le tsar en fit faire une belle copie et laissa l'icône dans son église originale sur la Place Rouge. En 1917, lorsque les communistes prirent le pouvoir, ils concentrèrent leur attention sur cette icône de Kazan, considérée comme l'expression de "l'âme du peuple russe". La grande cathédrale de Notre-Dame de Kazan de Petrograd, devenue Leningrad, fut transformée en musée de l'athéisme ... La Basilique de Notre-Dame de Kazan sur la Place Rouge de Moscou fut détruite. On transforma l'emplacement en un petit parc simplement recouvert de gazon.

C'est en ces temps troublés, que la Vierge apparaissait à Fatima au Portugal et prophétisait que l'athéisme se répandrait à travers le monde entier, mais qu'"*A la fin, mon cœur triomphera et la Russie sera convertie.*" L'icône originale réapparut à une vente aux enchères en Pologne et fut reconnue sur les murs d'un château en Angleterre, puis authentifiée par le métropolite de Moscou en exil en 1950 (année de la proclamation du dogme de l'Assomption !).

A Fatima furent construites deux chapelles : l'une de style latin, symbolisant l'Eglise d'Occident et l'autre de style byzantin, symbolisant l'Eglise d'Orient, en vue de l'unité promise par Notre-Dame. C'est dans cette chapelle byzantine que fut déposée l'icône de Notre Dame de Kazan, en attendant le jour où le peuple russe retrouverait la liberté religieuse ... C'est le 28 août 2004 qu'elle fut rendue au peuple russe selon la volonté du pape Jean-Paul II, en la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, selon le calendrier liturgique julien des chrétiens d'Orient. Après un périple dans le pays, elle fut replacée dans la cathédrale de l'Annonciation à Kazan, le 21 juillet 2005.

Au moment où la Russie, l'immense Russie, tout à la fois tournée vers l'Occident, fascinée par l'Europe, et vers l'Orient, attirée par la Chine, redécouvre ses racines chrétiennes, on doit admettre que le nouveau maître du Kremlin, a un vrai projet pour la Russie⁵, profondément humiliée depuis la chute du Mur de Berlin avec l'avancée des bases de l'Otan sur la périphérie de ses nouvelles frontières ... Il prend la forme d'un nouvel « impérialisme », où la religion orthodoxe est instrumentalisée au service du pouvoir ; l'érection d'une cathédrale orthodoxe au coeur de Paris en est une très belle manifestation. Dans ce même livre, on voit que quelques grands philosophes sont réhabilités et cités ; leur lecture est recommandée, à savoir ceux qui ont été expulsés de l'URSS en 1922 par Lénine et Trotski, et mis sur le « bateau des philosophes » entre Petrograd et Stettin en Allemagne. Le plus illustre d'entre eux est **Nicolas Berdiaev** (1876-1948), qui s'installa à Clamart (92) et fut le compagnon d'Emmanuel Mounier, fondateur en 1932 de la revue « Esprit ». Je le considère comme le grand penseur du « personnalisme chrétien ». Curieusement Emmanuel Macron fait partie aujourd'hui du comité de rédaction de cette revue prestigieuse ... « Esprit », es-tu vraiment « En Marche » ? **A suivre ...**

En cette année 2017, nous fêtons Pâques le 16 avril en même temps que nos frères et soeurs orthodoxes ! Il faudra attendre 2025, pour que cette conjonction se reproduise, le 20 avril. **Où sera le Monde à cette date ?** En 1918, après la révolution bolchevique, Moscou imposa le **calendrier grégorien** dans la nouvelle U.R.S.S ! Mais Les Églises orthodoxes de Jérusalem, Russie, Macédoine, Serbie, Géorgie et Ukraine continuèrent d'utiliser le calendrier julien pour l'ensemble de leur calendrier liturgique, alors que les Églises orthodoxes de Grèce, de Chypre, de Roumanie, de Pologne et de Bulgarie ont adopté un **calendrier julien révisé**.

« Pâques est le dimanche qui suit le 14^e jour de la Lune qui atteint cet âge le 21 mars ou immédiatement après », est défini en 325, lors du concile de Nicée, convoqué par Constantin le Grand, pour mettre d'accord entre eux, les trois-cent-dix-huit représentants du christianisme ...

De nombreux mathématiciens se penchèrent sur l'invention d'un algorithme de calcul de la date de Pâques, dont Carl Friedrich Gauss (1777-1855). En 1800, il publia la première méthode utilisant uniquement des divisions de nombres entiers, car sa mère, illettrée, n'avait pas enregistré sa date de naissance. Elle s'est juste souvenue qu'il est né un mercredi, huit jours avant l'Ascension, qui a lieu 40 jours après Pâques !

Et si les Églises chrétiennes se mettaient enfin d'accord pour fêter Pâques le même dimanche ?

Bonne année !!

Georges Glaentzlin – 13 Déc. 2016 – Sainte Lucie

¹ « *Karlfried Graf Dürckheim – Une vie sous le signe de la transformation* » - Gerhard Wehr - Albin Michel – 1997,

² « *Journal I* » Teilhard de Chardin, cité par Gerhard Wehr, dans le livre¹, p.25,

³ « *Teilhard de Chardin, sa vie et son époque* » - Citation de Günther Schiwy, t. I, Munich, p. 258,

⁴ « *Le Milieu divin* » - La puissance spirituelle de la Matière – Pierre Teilhard de Chardin – Ed. du Seuil – 1957,

⁵ « *Dans la tête de Vladimir Poutine* » - Michel Eltchaninoff – Babel, Actes Sud - 2015.